

Pâques 2009

Nieuwsbrief Kaukala

Chers Amis,

Nous sommes en pleine saison de pluies, certaines torrentielles qui détruisent des centaines de cases en briques adobes, qui évacuent la terre des nouvelles plantations, qui font des routes des bourbiers, qui, en ville de Kananga, entraînent les maisons dans les ravins de plus en plus

*profonds ...Des éclairs
coups de tonnerre qui*

*magnifiques qui strient le ciel d'Est en Ouest, des
tropicaux*

*suite à des températures de plus de 40 degrés ... et tout cela pendant
l'hiver rigoureux que vous avez connu cette année !*

*Pourtant la saison de pluies est « saison de fertilité » ... mais
dans cette ville surpeuplée, prévue pour 60 000 habitants
en 1960, qui compte aujourd'hui 1 200 000 habitants,
où trouver un lopin de terre pour cultiver quelques
légumes ou arbres fruitiers ?*



*Le grand problème journalier : comment se nourrir
aujourd'hui ?*

Non seulement les légumes se font rares mais aussi les délicieux fruits d'antan: oranges, citrons, mandarines, pamplemousses (il n'y en a plus), avocats et mangues. Et les prix flambent !
Où les enfants vont-ils trouver les vitamines si nécessaires à leur croissance ?

De plus en plus d'enfants anémiques avec le 'regard mort' se présentent chez nous, « *tudi ne nzala* », nous avons faim! Vu le manque de viandes, de légumes et de fruits, le traditionnel « bidia » du Kasai (pâte de manioc et maïs), ne nourrit pas suffisamment, ni adultes ni enfants, le déséquilibre alimentaire devient énorme. La mortalité d'enfants de deux ans (après le sevrage) augmente constamment, quelques centres nutritionnels de religieuses essaient de parer au plus urgent.

La petite Béa...

Samedi dernier, nous avons accueilli la petite Béatrice, à première vue, un cadavre dans les bras d'une tante, mais la petite vivait encore! Pour nous elle était un bébé de 6 mois, aujourd'hui nous savons **qu'elle a plus d'un an. Sa maman était décédée la semaine précédente du sida.** Nous espérons la sauver! Elle est soignée et cajolée par les mamans et nos filles dans leur maison à Kananga 2.

L'enseignement au Congo, une bombe à retardement !

L'éducation demeure la chose la plus négligée en RDC ! Cette affirmation paraît gratuite et pourtant c'est une réalité. *Les milieux éducatifs que sont la famille, l'école et l'Eglise semblent se lasser de poursuivre leurs missions éducatives.*

Vu les difficultés actuelles des familles à subsister, quel parent a encore le temps de dialoguer avec ses enfants? Combien de pères sont absents pendant des mois à la recherche du trésor (dans les mines) pour garantir la survie de leurs familles.

Y a-t-il encore *des enseignants* qui se soucient d'inculquer des valeurs aux élèves qui sont leur confiés, par son savoir-être et par ses enseignements ?

Le clergé continue-t-il à servir de modèle de vie à la jeunesse ?

Les jeunes n'ont-ils pas droit à l'éducation, à l'enseignement?

Quel avenir prépare-t-on pour cette jeunesse du Congo de demain?

Nous venons de vivre avec nos filles ce problème douloureux de l'enseignement et venons de les inscrire au deuxième trimestre dans une école protestante qui a une moyenne de 43 enfants dans les différentes classes...

Dans l'établissement scolaire, où elles étaient inscrites, nous retrouvons des classes de plus de 90 élèves. Pourquoi ce surnombre ?

Pour les directions et les enseignants, les enfants sont des contribuables : les parents paient mensuellement une prime.

L'enseignant démotivé par une rémunération démotivante (éducateur: €26,25, enseignant: €36,39, directeur: €65,63) devient « un marchand de points », 'amène 200 FC' pour tes points de gymnastique, 'va travailler dans mon champ' pour tes points de travail manuel. Ainsi l'enseignant « marchand » n'a plus le temps de préparer ses leçons ni de corriger, les points de examens de Noël ne nous sont toujours pas parvenus. Il ne se gêne pas de quémander à boire, des beignets ou des arachides. Les diplômes des humanités se vendent au plus offrant ou aux filles dociles.

L'enseignement supérieur et universitaire n'est pas à l'abri de ce désastre. La corruption a élu domicile dans ces sanctuaires du savoir, qui autrefois étaient des hauts lieux de formation caractérisés par la rigueur scientifique.

Ils sont à compter du bout des doigts ces quelques enseignants et professeurs qui ont encore la conscience professionnelle.

Et pourtant ... nous continuons à accompagner 221 enfants, réinsérés en famille, dans 59 écoles de la ville, 151 dans l'enseignement primaire, 22 en humanités et 48 dans les écoles de métiers. Pour eux nous payons les frais scolaires, l'uniforme et le matériel scolaire .

Chers Amis ,

Nous et nos enfants vous vous souhaitons une Joyeuse Fête de Pâques !

Grâce à vous nous pouvons donner espoir pour une vie meilleure à nos enfants .

Un tout grand merci pour votre amitié et vos dons généreux.

*Avec toute notre amitié ,
Appie et Miya
miyadamans@yahoo.fr*

*Merci pour votre aide !
Pour un versement ...*

1. Sans attestation fiscale:
sur le compte n°. 457-5178851-27 "Vrienden van Kankala"
Kapelstraat 73 - 3550 HEUSDEN-ZOLDER
Mentionner: Appie (ou) Miya - Kankala-Congo

2. Avec attestation fiscale: (minimum 30€ par an)
sur le compte n°. 000-0901974-68
Scheut – La coopération au développement A.S.B.L.
Chaussée de Ninove 548 – 1070 Bruxelles
Mentionner:
02.243.023: V.J.K.- Kananga-RDC

Vrienden van
Nieuwsbrief
Kankala